

RÉCIT (suite)

Lorsque les trois anges annoncèrent à Avraham que Sarah enfanterait dans un an, Sarah rit intérieurement, car elle avait quatre-vingt-dix ans et ne croyait plus possible qu'un tel miracle se produise. Dieu interrogea Avraham sur ce rire, en modifiant les paroles de Sarah pour préserver la paix du foyer, car elle avait dit que son époux aussi était vieux. De cette modification, les Sages tirent le principe que l'on peut altérer la vérité pour maintenir le shalom bayit, la paix conjugale. La naissance d'Its'hak, dont le nom signifie il rira, transforma le rire d'incrédulité en rire de joie pure et de gratitude infinie. Le Talmud enseigne que le jour de la naissance d'Its'hak, de nombreuses femmes stériles furent exaucées en même temps, car le mérite de Sarah entraîna une ouverture de miséricorde pour toutes celles qui souffraient dans leur chair. Sarah perçut aussi avec lucidité le danger que posait Ishmaël pour son fils, et c'est sur ordre divin qu'Avraham écouta sa voix et renvoya Hagar et son fils, car la descendance spirituelle passerait par Its'hak seul. Sarah mourut à l'âge de cent vingt-sept ans à Kiryat Arba, qui est 'Hébron, et le Midrash enseigne que sa mort survint lorsqu'elle apprit la nouvelle de la Akéda, son âme s'envolant sous le choc de cette révélation terrible. Avraham acquit alors la grotte de Makhpéla auprès d'Efron le Hittite pour quatre cents sicles d'argent, établissant le premier ancrage territorial du peuple juif en Terre Sainte par un acte d'achat légal et irrévocable, reconnu par toutes les nations. Cette sépulture demeure le lieu le plus sacré après le Temple, où reposent les patriarches et matriarches d'Israël.

MIDRASH

Tant que Sarah vivait, une nuée de gloire demeurait au-dessus de sa tente, la lumière des bougies de Shabbat durait d'un vendredi à l'autre, et la bénédiction habitait sa pâte. Lorsqu'elle mourut, tout cessa. Quand Rivka entra dans la tente, les trois signes réapparurent, et Its'hak sut qu'elle était digne de poursuivre cet héritage.

— Bereshit Rabbah 60:16

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Prophétie

Une vision qui surpasse celle du sage.

Shalom Bayit

La paix du foyer, fondement du monde.

« La matriarche voit ce que le patriarche ne perçoit pas. »
« Le rire de Sarah devint le chant de toute une nation. »